Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2017)
Heft: 2183

Rubrik: Expresso

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

certains points. A ce sujet, on lira avec intérêt le livre engagé de Maurice Pianzola, *Thomas Munzer ou la Guerre des paysans*, dont la première édition remonte à 1958.

Les guerres de religion ne sont pas absentes de ce petit volume: c'est au cours de la seconde guerre de Kappel que Zwingli trouva la mort. Même si des conflits militaires de caractère religieux réapparurent aux 18e et 19e siècles, leur résolution amena à l'esprit de compromis helvétique, à laquelle l'auteur accorde une large attention.

Une large place est bien sûr faite à la présence de Calvin à Genève. Dans le chapitre qui lui est consacré, P.-O. Léchot rectifie un certain nombre de mythes à son sujet, et donne du personnage un visage plus humain que le portrait souvent fait de lui. Il relève aussi l'importance de l'écrivain (mais pas suffisamment celle de l'*Institution de la religion chrétienne* sur la langue française moderne), ses dons d'orateur et ses qualités d'organisateur.

Pour terminer, l'auteur explique d'abord le processus d'unification d'un protestantisme suisse habité, on l'a vu, par de notables divergences. Puis il tente de dégager les éléments essentiels de la culture religieuse du protestantisme suisse. Résumons-les brièvement: place centrale de la Bible et priorité de sa diffusion en langue vulgaire auprès des laïcs; rôle majeur de l'éducation, sous la forme de l'école (alphabétisation) et du catéchisme; figure du pasteur berger de ses ouailles et non intermédiaire entre les humains et le divin; centralité du culte du dimanche, du sermon et du chant des Psaumes; contrôle des mœurs et *«épanouissement du modèle de la famille nucléaire»*; moindre attention accordée au corps du défunt et aux funérailles: l'emplacement exact à Genève de la tombe de Calvin lui-même n'est pas connu! Curieusement absente de cette synthèse, l'apologie du travail, prometteur de gains sanctifiés par le Seigneur.

Et pour en revenir à l'impact de la Réforme sur la Suisse, P.-O. Léchot met l'accent final sur la nécessité *«de trouver des* modus vivendi *susceptibles de favoriser une cohabitation pacifique, malgré la profonde intolérance doctrinale des uns et des autres»*. La cohabitation confessionnelle se révélera en effet comme l'un des grands acquis de la Suisse moderne.

Expresso

Les brèves de DP, à lire sur le site dans le Kiosque

UBS: impayable (au propre et au figuré)

Le patron d'UBS déplore l'hyperrégulation du système bancaire qui pourrait s'avérer létale. Fabuleux! UBS a dû être secourue en 2008 à hauteur de 6 milliards par la caisse fédérale et de 60 milliards par la BNS pour éviter son naufrage (DP 2015). L'ampleur de ses activités spéculatives dépassait l'imagination. Voilà pourquoi la réglementation a été renforcée. Les grandes banques s'en sont accommodées. UBS doit considérer que son sauvetage est maintenant oublié. Et pour que le message soit bien compris, elle se fait menaçante. | *Jean-Pierre Ghelfi - 30.10.2017*